

PUBLIC S PUBLIC SENAT

LE 18 H – Le 26/02/2009 – 18 :11 :56 – Extraits

Thème : la flambée du chômage

Invités : Eric LE BOUCHER, directeur de la rédaction de ENJEUX – LES ECHOS ; Bernard VAN CRAEYNEST, président de la CGC ; Jean DESESSARD, sénateur et membre de la Commission des affaires sociales

MICHEL GROSSIORD

Bernard VAN CRAEYNEST, le chômage donc va encore augmenter, tout le monde s'accorde à le dire. Qu'est-ce que vous redoutez comme syndicaliste ?

BERNARD VAN CRAEYNEST

Ce que je redoute évidemment, c'est cette envolée du chômage par ce qu'il représente de drames humains et d'incertitudes, d'inquiétude vis-à-vis de l'avenir...

MICHEL GROSSIORD

On sait que toutes les catégories sociales et professionnelles sont touchées aujourd'hui, il en va de même pour les cadres.

BERNARD VAN CRAEYNEST

Et il va en aller de même malheureusement de plus en plus dans les mois qui viennent. On voit bien que nous avons depuis des années créé une France à plusieurs vitesses, celle des grands groupes, celle des grandes entreprises et puis celle des petites et moyennes entreprises en général fournisseurs et sous-traitants de ces grands groupes et ce qui nous préoccupe, vous me posiez la question, en tant que syndicalistes, c'est que précisément il existe plus d'un million d'entreprises dans lesquelles il n'y a pas de représentation collective. Donc ce sont ces milliers d'emplois qui disparaissent dans l'indifférence générale parce qu'il n'y a même pas de possibilité de négociations de tous les systèmes stabilisateurs et amortisseurs que le gouvernement nous annonce à grand renfort de communication depuis des semaines.

(...)

BERNARD VAN CRAEYNEST

Ce qui est préoccupant dans les chiffres qui ont été publiés hier, c'est que non seulement on enregistre 90.200 demandeurs d'emploi en plus sur un mois mais en plus, on constate qu'à l'ANPE, les offres d'emplois mises à disposition, ont été divisées par deux. On est donc bien là dans une véritable crise de confiance et vous posiez la question, qu'est-ce qu'il faudrait faire ? Evidemment, ça, nous nous y attachons : faire en sorte que les demandeurs d'emploi soient convenablement indemnisés, qu'on évite toute rupture du contrat de travail, c'est comme ça qu'on a renforcé le contrat de transition professionnelle, la convention de reclassement personnalisé, qu'on indemnise mieux le chômage partiel...

MICHEL GROSSIORD

... qui n'est pas pris en compte d'ailleurs dans les statistiques du chômage, il faut le mentionner... le chômage partiel n'est pas pris en compte.

BERNARD VAN CRAEYNEST

Absolument, mais ça n'est pas suffisant et je suis tout à fait d'accord avec le sénateur DESESSARD sur la difficulté qu'a le gouvernement à prendre la mesure du cataclysme que nous sommes en train de vivre. Nous parlons de pragmatisme ; eh bien le pragmatisme, c'est de se dire à l'instant T : est-ce qu'on ne doit pas infléchir le sens d'une politique. Et quand on constate qu'au-delà de la loi dite TEPA de 2007 a été adoptée en août dernier la loi du 20 août dans son volet temps de travail, qui renforce toutes les mesures de libération du travail, je pense à l'explosion... la possibilité de faire des heures supplémentaires, on déplafonne etc...

MICHEL GROSSIORD

Parce que c'est totalement décalé par rapport à la situation...

BERNARD VAN CRAEYNEST

C'est devenu totalement contre-productif.

JOURNALISTE

Il y a eu depuis des mesures sociales, qui sont issues du sommet social, il y a 2,6 milliards d'euros. Comment vous les jugez ?

BERNARD VAN CRAEYNEST

Mais entendons-nous bien par rapport au problème d'emplois qui est posé : arrêtons de faire travailler toujours plus, ceux – et ils sont de moins en moins nombreux – qui conservent leur emploi et regardons comment faire en sorte de maintenir l'emploi à d'autres et je pense que de ce point de vue-là il faudrait remettre en place les plafonds de contingent d'heures supplémentaires annuelles, il faudrait arrêter les systèmes de forfait/jour auxquels on demande d'ailleurs de contribuer au chômage partiel...

MICHEL GROSSIORD

Vous demandez au chef de l'Etat de renoncer à toutes ces réformes passées et à venir...

BERNARD VAN CRAEYNEST

Je ne demande pas au chef de l'Etat de renoncer à toutes ces réformes mais en particulier celles-là, de savoir les infléchir pour adapter la situation au marché de l'emploi que nous connaissons aujourd'hui.

(...)

BERNARD VAN CRAEYNEST

... On voit bien que là, il y a une difficulté à aller jusqu'au bout d'une logique et à pousser davantage les feux pour réagir à l'instant T vis-à-vis des problèmes qui sont posés. L'éco prêt à taux zéro, c'est très très bien, mais ce que j'avais proposé au nom de la CFE-CGC dans nos rencontres avec monsieur HORTEFEUX et la semaine dernière à l'Elysée, c'est que dans les mesures fiscales qui ont été envisagées, on aille plus loin et on fasse de la défiscalisation pour toutes celles et ceux qui investissent pour mieux isoler une maison, pour changer un mode de chauffage, pour le rendre plus écologique parce que là ça soutient l'activité économique dans le bâtiment, ça soutient l'emploi et donc on a un retour sur investissement qui est immédiat.

(...) FIN< 18 :26 :20



60 AV. DU GENERAL DE GAULLE TEL : 01.47.67.18.00
92046 PARIS LA DEFENSE FAX : 01.47.67.18.01
desk.tvradio@tnsmi.fr